

d'après

ROBERTO JUARROZ

présente

nomades
langues

contact@nomadeslangues.net
06 59 52 03 70

www.nomadeslangues.net

HORIZONS VERTICAUX
HORIZONS VERTICAUX



Horizons Verticaux d'après ROBERTO JUARROZ

Mise en scène: Cathy Pollini

Interprétation: Nicolas Allwright

Production : NOMADES LANGUES

contact@nomadeslangues.net

www.nomadeslangues.net

Présentation

Horizons Verticaux est un spectacle d'après les poèmes de Roberto Juarroz.

Sur la scène , une table, l'ombre et la lumière, et du vide.

Le comédien entre sur le plateau comme dans sa mémoire. La mémoire parle.

Les mots enfouis dans le corps sortent du dedans Le corps parle.


Le silence est habité par des traces de mots entendus et disparus. Le silence parle.

Le comédien se retire en donnant sa voix aux mots. L'absence parle.

Le comédien brise les mots et balbutie. Les sons parlent.

17 poèmes.

50 minutes.



Dire la poésie de Roberto Juarroz est une façon de revenir vers le dénuement des origines et de rentrer dans une zone de non-savoir.

Dire la poésie de Roberto Juarroz est un chemin vers l'être. Il traverse les contradictions insolubles qui nous enferment, déjoue la logique et « s'ouvre comme une main ».

Entre les mots fourmillent des tensions faites d'attirances et de répulsions, en prêtant l'oreille, nous pourrions entendre le silence de l'origine qui les portent.

Note d'intention`

Les poèmes de Roberto Juarroz, le silence et le chant, et le son mettront en résonance cet « espace impossible, cet espace indicible » présent en nous.

Notre intention en donnant à entendre les poèmes de Roberto Juarroz est de nous retirer, d'être des passeurs, d'accueillir dans le déséquilibre de l'abandon et le vertige du silence, un chant, et lui donner un corps pour s'animer et résonner.

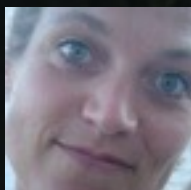
Il pourrait alors s'élever un autre chant, celui de la rencontre et du partage.

Notes de mise en scène

je cherche tous les endroits de la memoire, de sa memoire, ou de la notre, le fractal, le detail qui fait exister le tout!
quand on rentre quelque part,
quand on raconte quelque chose,
quand on ecrit un discours,
quand on regarde quelqu'un dans les yeux,
quand on associe un poeme a un autre,
quand on associe un silence a un autre,
quand on ne fait rien,
quand on s'adresse a soi,
quand quelqu'un s'adresse a soi,
quand le monde nous ramene au point de depart,
quand on fredonne une musique,
quand on vit un tremblement de terre,
quand on explique quelque chose qui est beau,
quand on danse,
quand on a finit...
il y a 17 poemes, pour ces 17 actions, c'est infini, illimitable, inimitable, il y a tellement de vie dans si peu de mot..
c'est beau ce qui apparait et disparaît, « etre » aussi impossible que de traduire « ser » et « estar » en espagnol comme en portugais, ser et estar deux etat temporel d'etre, celui de l'instant pour estar, celui de la permanence pour ser

Ce qui prend forme est inachevé,
un geste est suspendu dans un
souffle l'imperceptible est là.

BIO



CATHY POLLINI

Elle est née le 12 avril 1974, suit un cycle danse/étude au conservatoire d'Avignon, puis intègre le cndc d'Angers (promo-1991-93). Elle danse avec R.Giordano, A.Degroat, j-f.Duroure, S.Ricci. Elle improvise avec la cie B.Lubat, M.Perronne, L.Derobert, T.Richard, P.Delbono, R.Orlin... A 22 ans elle joue toutes sortes de formes théâtrales avec l'X tnt et s'engage avec le théâtre tattoo de 2001 à 2009 pour "la cuisine de Mladen Materic et Peter Handke" qu'elle tourne dans de nombreux festivals internationaux. En 2005, elle fonde l'association Cat40 en Avignon. Depuis 2009 elle construit avec G.Lauruol un centre d'art et de résidence d'artistes à Bahia (Brésil), www.pensamentotropical.com. Son expérience transatlantique façonne sa recherche sur l'être chorégraphique à partir des 5 sens comme moyen de penser, elle crée la Méthode O2 qui s'invente avec des individus de toutes pratiques corporelles confondues.

NICOLAS ALLWRIGHT

Comédien, musicien et auteur, il est issu d'une famille de théâtre depuis quatre générations, son arrière grand-père est Jacques Copeau, fondateur du théâtre moderne français).

Nicolas Allwright, dans son travail, met en lumière, avec la musique, le théâtre et la poésie, cette part d'ombre en chacun de nous.

Il a débuté comme musicien à la Comédie de L'Ouest, au Four Solaire. Puis il a fait partie du groupe "les Rita Mitsoukos" comme batteur. Il a été le percussionniste de Graeme Allwright.

En tant que acteur, il a joué dans des pièces de théâtre mises en scène par Catherine Dasté, Marc'O, Herbert Berghoff, Alougbine Dine... produites à Paris, Rome, Tokyo, Cotonou, New York.

Ses connaissances dans différentes disciplines artistiques l'ont amené à créer des spectacles interactifs et pluridisciplinaires, dans lesquels il improvise des chants avec son djembé, sur des textes écrits par le public.

"Secrets", sa première pièce écrite en anglais, a été suivie d'une création : "Craché Grave" (qui s'écrit aussi sans les lettres r), qu'il a joué au festival d'Avignon .dehors », a pour thème le trou de mémoire.

Nicolas Allwright vit à Avignon avec ses trois enfants.






Poèmes de Roberto Juarroz

Il ne s'agit pas de parler,
non plus de se taire :
il s'agit d'ouvrir quelque chose
entre la parole et le silence.

Lorsqu'on traverse tout,
La parole comme le silence,
reste peut-être cette zone ouverte
comme une espérance à reculons.


Et sans doute ce signe inversé
est-il une marque d'attention
pour ce mutisme illimité
où manifestement nous nous enfonçons.



Aujourd'hui je n'ai rien fait,
mais beaucoup de choses se sont faites en moi.

Des oiseaux qui n'existent pas
ont trouvé leur nid.
Des ombres qui peut-être existent
ont rencontré leurs corps.
Des paroles qui existent
ont recouvré leur silence

Ne rien faire
sauve parfois l'équilibre du monde
en obtenant que quelque chose aussi pèse
sur le plateau vide de la balance.




Les passions se perdent
sauf une peut-être:
la passion pour la perte.

Et tout le reste aussi se perd :
la rose, les humeurs, ton visage,
la vie, la fenêtre, la mort.
Cette parole aussi se perd,
sa lecture, son bruit.

Ne reste qu'un recours:
convertir la perte en passion

Treizième poésie verticale p 231 traduction Roger Munier



Il n'y a rien à garder

Nous pouvons laisser les portes ouvertes
ou les clefs dans les serrures.

Nous pouvons partir les mains vides
sans penser à ce qui est à emporter
ou à ce qui est à laisser
Il nous suffit des regards
qui ne peuvent pas se garder.

Face au dénouement prévu depuis
longtemps,
ce qui est impossible à garder
est la seule chose qui compte

ROBERTO JUARROZ 14eme poésie verticale p 107
traduction Silvia Baron Supervielle



contact@nomadeslangues.net

06 59 52 03 70

*nomades
langues*

www.nomadeslangues.net